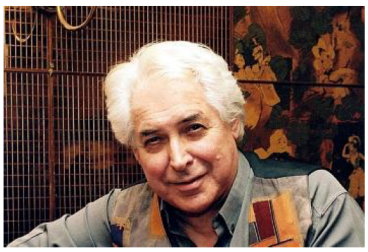
Le Télégramme

Brest. Jean Dussoleil fête ses 40 ans de chanson au Vauban

Publié le 19 avril 2008



Il a connu les cabarets des rives gauche et droite, les plus grandes scènes mais aussi les pistes de cirque. Jean Dussoleil est avant tout un saltimbanque au sens noble du terme. Photo G.C.

Auteur, interprète mais aussi écrivain, le plus brestois des Auvergnats de Paris déclinera ses 40 ans de carrière mardi, au Vauban.

Auteur, interprète mais aussi écrivain, le plus brestois des Auvergnats de Paris déclinera ses 40 ans de carrière mardi, au Vauban. De nombreux amis du métier seront à ses côtés. Natif de La Bourboule (63), Jean Dussoleil est avant tout « citoyen du monde semant ses cailloux blancs au hasard de ses rencontres » (Jacques Mailhot). Des rencontres forcément enrichissantes au niveau humain. L'artiste s'est d'abord lancé pleine voix. Dans une chanson qu'on écrit avant d'oser la chanter. Voilà qui le conduira plus tard vers la littérature. Les cabarets parisiens lui offrent leurs scènes minuscules mais qui sont de véritables tremplins. Ils lui permettent aussi des rencontres et des amitiés indéfectibles.

Bernard Dimey

Celle de Bernard Dimey l'aura particulièrement marqué. Le poète, auteur des plus grands dont Aznavour, soutiendra sa carrière naissante avec ferveur. « Une voix d'homme qui a quelque chose à dire. C'est assez rare pour qu'on s'y attarde », écrira l'auteur de « Syracuse » (Henri Salvador). D'abord orchestré par Gabriel Yared, Dussoleil passera du vinyle au laser en une dizaine d'albums. Près de 90 chansons émaillent ainsi un répertoire intelligent qu'il décline avec plaisir en Bretagne et dans le Finistère en particulier. Il y enregistre aussi. Avec les copains de la place Guérin et les autres, en public ou en studio.

Écrivain aussi

Il se sent une âme d'écrivain. Après « Brest franco de Port » et « Le Miroir éclaboussé », il a publié son impertinent « Habemus papam » fiction sur les moeurs et « combinaziones » au sein du Vatican en... 2062, qui pourrait bien inspirer un cinéaste. Mais il s'agira avant tout de chansons, mardi soir au Vauban de Brest, 40 ans jour pour jour après son premier concert au Moulin Rouge de Paris. On peut s'attendre à de belles surprises côté invités.

Kaoma et la Lambada

Celui qui aura fait des galas avec Brel, Dalida, Mouloudji, Fernand Raynaud, Nougaro, Macias, Zanini, Distel et même Tino Rossi, parmi tant d'autres, se fera accompagner ce soir-là par du beau monde. Parmi ses nombreux musiciens, dont l'accordéoniste Alain Trévarain, Jean Dussoleil a plaisir d'être suivi depuis bientôt trente ans par le remarquable guitariste Jacky Arconte. Cet ex-musicien de William Sheller puis de Touré Kounda n'est autre que le fondateur du groupe Kaoma, avec qui il a créé la célèbre « Lambada ».